

Le pétrole russe n'arrive plus en Allemagne: le robinet est coupé

Le Bélarus a fermé les vannes en raison du conflit commercial l'opposant à la Russie

Les exportations de pétrole russe à destination de l'Europe, notamment l'Allemagne et la Pologne, ont été interrompues hier en raison du conflit commercial entre la Russie et le Bélarus, qui souligne une nouvelle fois la forte dépendance énergétique de l'Europe à l'égard de la Russie, un an après la crise qui avait opposé Moscou à l'Ukraine sur le prix du gaz.

Les réserves stratégiques couvrent les besoins

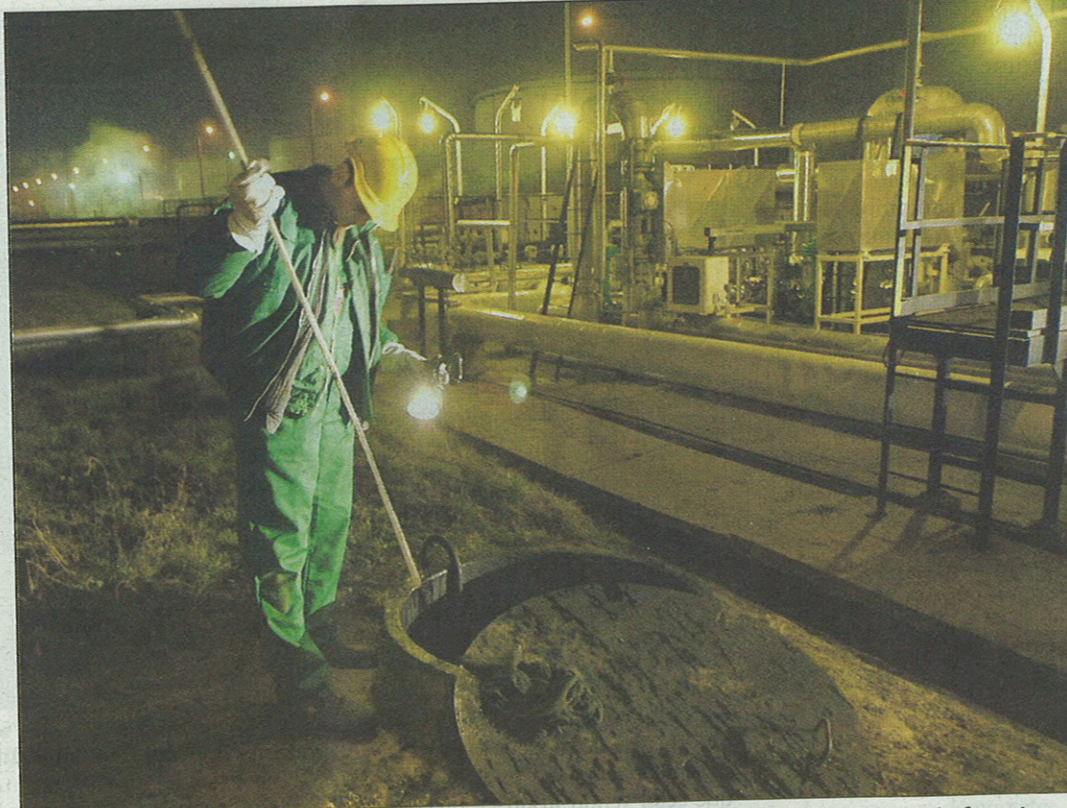
L'impact d'une telle interruption, si elle est de courte durée, devrait être très faible en raison des réserves stratégiques constituées par les raffineries.

Le ministre adjoint russe au Commerce et au Développement économique Andreï Charonov a annoncé que la Russie avait été contrainte d'interrompre l'acheminement de pétrole par l'oléoduc Droujba (Amitié) à destination de l'Europe occidentale et orientale après la décision de Minsk de bloquer le transit du pétrole par son territoire. Il s'agit d'un cas de «force majeure», a-t-il estimé, selon l'agence de presse ITAR-Tass.

Plus tôt, le consortium pétrolier et chimique d'Etat biélorusse Belneftekhim avait bloqué les livraisons, selon l'agence de presse Interfax. Moscou a aussi accusé le Bélarus d'avoir siphonné 79 000 tonnes de pétrole destiné à des clients européens.

Les Russes responsables ?

Mais Alexeï Kostiouchenko, qui dirige l'opérateur de l'oléoduc Gorneltransneft-Droujba, a affirmé à



Un ouvrier contrôle le niveau des cuves près de Budapest: la Hongrie est aussi touchée par la fermeture des vannes de pétrole au Bélarus.

PHOTO KEY

l'Associated Press que «la responsabilité pour l'interruption appartient à la partie russe». «Le Bélarus n'a jamais arrêté de pomper», a-t-il assuré.

Le Ministère biélorusse des affaires étrangères a lui aussi nié avoir bloqué le transit, mais le porte-parole du ministère a dit, sans plus de précisions, que Minsk avait dû «prendre des mesures pour contrer les dommages économiques d'une limitation de ressources énergétiques importantes».

Une délégation a quitté Minsk hier pour des négociations d'urgence à Moscou.

Conséquence de cette interruption, «il existe maintenant une menace pour la réalisation des contrats internationaux entre les compagnies russes et celles en Europe occidentale et orientale», a déclaré M. Charonov.

D'après le commissaire européen chargé de l'Energie, Andris Piebalgs, cette interruption ne constitue pas «un risque immédiat» pour les livraisons de pétrole vers l'Union européenne. Il a ce-

pendant exigé une «explication urgente et détaillée» des autorités biélorusses et russes.

Bataille de taxes

La Russie a imposé à Minsk une taxe de 180 dollars (135 euros) par tonne de pétrole achetée, à quoi le Bélarus a répliqué en exigeant 45 dollars (34 euros) pour le transit de chaque tonne de pétrole à destination des autres clients.

L'oléoduc Droujba, long de 4000 km, a deux branches, dont

l'une dessert la Pologne et l'Allemagne et l'autre l'Ukraine, la Hongrie, la Slovaquie et la République tchèque. Il fonctionne presque à pleine capacité, soit environ 1,2 million de barils par jour.

La Pologne, dont 96% du pétrole est importé par ce biais, dispose de 80 jours de réserves et l'Allemagne, qui importe environ 20% de son pétrole par la Droujba, de 130 jours, selon l'Union européenne.

Cette interruption «nous montre une nouvelle fois [...] que ces livraisons ne sont pas fiables de notre point de vue», a commenté le ministre polonais adjoint à l'Economie Piotr Naimski sur la chaîne de télévision TVN24.

La Suisse peu concernée

La Suisse n'est que très marginalement concernée par cette interruption. «Il ne faut pas s'attendre à des difficultés d'approvisionnement», a dit à l'ATS Rolf Hartl, directeur de l'Union pétrolière suisse. Les effets sont négligeables, car la Suisse dispose de voies d'approvisionnement diversifiées (port de Bâle, oléoducs Gènes-Collombey (VS) et Marseille-Cressier (NE) pour les trois principales entrées).

Le conflit intervient alors que la Russie et le Bélarus viennent de résoudre in extremis un différend sur le gaz, Minsk ayant finalement accepté un doublement du prix de ses importations. L'an dernier, les livraisons de gaz russe transitant par l'Ukraine avaient été brièvement interrompues sur fond de conflit commercial entre les deux pays. (ap/ats)